

# LE PETIT PROVENÇAL

Journal Quotidien d'Union Nationale

**ABONNEMENTS**  
Marseille, Bouches-du-Rhône, Var, Vaucluse, Gard 6 Mois 6 fr. Un An 12 fr.  
Autres départements et l'Algérie 6 fr. 40 c. 12 fr. 80 c.  
Étranger (Union postale) 7 fr. 60 c. 15 fr. 20 c.  
Les Abonnements partent des 1<sup>er</sup> et 16 de chaque mois.  
Ils sont reçus à l'Administration du Journal et dans tous les Bureaux de Poste.

N° 14.137 — QUARANTIÈME ANNÉE — JEUDI 21 OCTOBRE 1915  
LE NUMÉRO 5 CENTIMES  
75, Rue de la Darse, 75 — Marseille

**ANNONCES**  
Annonces Anglaises, la ligne : 4 fr. — Réclames : 4,75 — Faits divers : 5 fr.  
Après Chronique Locale, la ligne : 5 fr. — Chronique Locale : 40 fr.  
Les insertions sont exclusivement reçues.  
A Marseille : chez M. G. Allard, 31, rue Pavillon, et dans nos bureaux.  
A Paris : à l'Agence Havas, 8, place de la Bourse, pour la publicité extra-régionale.

## Réflexions

Ainsi, nous voici embarqués dans une guerre balkanique. J'avoue que j'en suis surpris. J'étais plus optimiste en ce qui concerne cette région de l'Europe, et je croyais bien que les choses s'y passeraient autrement. L'attitude de la Bulgarie reste invraisemblable, car elle agit contre ses intérêts, et j'aurais cru, je l'ai dit à maintes reprises, que la Roumanie et la Grèce marcheraient d'autre manière. Il ne faut pas oublier, en effet, qu'elles l'avaient proposé, la Roumanie tout au moins.

D'ailleurs, il serait tout à fait injuste de se laisser aller à des récriminations envers ces deux pays. N'oublions point que les autres ne nous doivent rien, et qu'avons déjà bien que la Grèce nous laisse disposer de Salonique et que la Roumanie soit indéchiffrable dans sa résolution de s'opposer au passage des munitions allemandes pour la Turquie. Soyons d'autant plus modérés dans nos appréciations qu'il y a beaucoup de chances pour nous que Grecs et Roumains s'engagent davantage un jour ou l'autre.

Que nous nous soyons trompés dans notre politique balkanique, il faut le croire puisque nous n'avons pas réussi. Et qu'il se trouve des docteurs pour dire qu'il aurait fallu faire ceci ou cela, il ne faut point s'en étonner. A la vérité, ne paraît point qu'il aurait été difficile de mieux faire. L'Allemagne, qui s'est bien souvent si lourdement trompée, a su agir dans la circonstance avec plus de décision et probablement consentir les sacrifices nécessaires pour assurer des concours ou des influences. Elle a joué des familles royales et les parents de Guillaume II lui ont été utiles. Elle a aussi sans doute employé à l'endroit de certains hommes politiques des Balkans des procédés moins avouables et plus efficaces. En tout cas, il serait puéril de nier qu'elle a marqué un point. Une fois de plus, l'alliance menée par un seul s'est trouvée supérieure à l'entente à trois ou quatre sur le terrain diplomatique.

Ceci dit, je dois confesser que je ne partage pas l'émotion éprouvée par beaucoup de gens à la pensée de la marche allemande vers Constantinople. Sans doute, je connais ce programme; puiser dans l'empire turc les hommes qui commencent à manquer; puis, après les avoir armés, aller attaquer l'Angleterre en Egypte par l'isthme de Suez; soulever le monde musulman, porter l'insurrection en Egypte, en Tunisie, en Algérie, au Maroc. C'est voir grand, et si jamais projet fut « kolossal », c'est bien celui-là. Peut-être même l'est-il trop.

L'armée de Mackensen n'a pas encore passé. L'armée de Serebriakoff, qui culbuta l'an dernier les Autrichiens, réserve aux Allemands l'accueil que l'on sait. Il va leur falloir traverser un pays difficile : des marais d'abord, des montagnes neigeuses ensuite, où ils feront difficilement passer leurs convois. Et il n'est pas invraisemblable que nous réussissions à débarquer avec nos alliés assez d'hommes pour inquiéter en temps utile l'armée bulgare qui doit, si je ne me trompe, être assez pauvre en munitions. Les munitions bulgares, commandées en France et en Allemagne, ont été presque toutes retenues par l'Autriche l'an dernier, quand celle-ci se méfiait de la Bulgarie. Il serait si quant que nos ennemis fussent les mauvais marchands de leur ancienne médiane réciprocité.

Et puis, en fin de compte, il faut se demander si le vaste plan allemand ne comporte point autant de dangers que d'avantages. Il allonge encore et de beaucoup le front, et en munitions, on a l'impression que les troupes allemandes commencent à en manquer.

Les journaux suisses bien renseignés racontent que nous avons eu en face de nous, dans la deuxième attaque de Champagne, des contingents prélevés dans 58 régiments boches, dont quelques-uns par bataillons ou même par compagnies isolées, ce qui prouve que l'état-major allemand les a prélevés de ci, de là, partout où il a pu.

De même, il est clair que pour former l'armée d'attaque contre la Serbie, il a fallu prendre sur le front russe, et la conséquence c'est que nos alliés, depuis deux semaines, passent de la défensive à l'offensive. Sans doute, c'est bien pour cela, parce que leurs effectifs diminuent que les Allemands font cet effort considérable pour aller puiser dans le réservoir turc. Mais cela aggrave momentanément tout au moins leur manque d'hommes.

Je ne suis donc pas si sûr que l'opération soit tellement brillante. L'observation d'un de nos confrères est peut-être bien exacte : elle révèle peut-être simplement le besoin de marcher sur Paris, la marche sur Calais, la marche sur Pétersbourg, la marche sur Moscou, la marche sur Kiev, et toutes ayant échoué, on tente maintenant la marche sur Constantinople.

Même si elle réussit, elle pourra nous créer des difficultés nouvelles : elle ne changera pas la fin.

Divers signes de fatigue se manifestent en Allemagne et, au risque d'avoir

l'air de soutenir un paradoxe, je dirai que les attaques répétées des zeppelins sur Londres en sont un indice.

Au début, avec leur sottise naturelle qui les pousse à croire qu'ils terroriseront tout le monde, les gens de Berlin ont pu croire qu'ils impressionneraient l'Angleterre. Ils savent maintenant qu'il n'en est rien et que chaque nouvelle attaque aérienne confirme la résolution de nos alliés et aboutit à une augmentation des engagements militaires. Comme, d'autre part, le fait de tuer ou de blesser cinquante ou cent civils ne présente point un intérêt à mettre en balance avec les risques, il ne reste à ces raids sanglants mais ridicules, au point de vue militaire, qu'une seule explication. Ils sont faits pour l'opinion publique allemande, fâcheusement impressionnée par les défaites en Artois, en Champagne ou en Galicie.

Or, le gouvernement allemand n'est pas, comme le nôtre, un gouvernement d'opinion. Il faut qu'il ait singulièrement besoin de rassurer celle de son peuple pour faire contre tout bon sens des opérations aériennes coûteuses, risquées, sans intérêt militaire et qui, matériellement, lui portent préjudice.

Ce n'est pas un signe de force, cela, c'est un signe de lassitude et de faiblesse.

André Lefèvre



Le prince héritier de Serbie interrogé un prisonnier autrichien

## PROPOS DE GUERRE

### La Question du Papier

Une honnête ménagère m'a posé ainsi le problème de la vie chère.  
— Je vais chez mon marchand de fromage. Je lui demande un hecto de beurre. Cet honorable commerçant prend d'abord un morceau de papier blanc très épais; puis un autre morceau plus mince et transparent qu'il pose sur le premier; après quoi il coupe un morceau de beurre, le pose sur ces deux feuilles et met le tout dans la balance.  
— L'emporte mon hecto de beurre. Cet hecto de beurre doit, si le système métrique n'est pas une chimère, peser cent grammes. Or j'arrive chez moi; je mets sur ma balance mon hecto de beurre en ne laissant que le papier mince et je m'aperçois qu'il pèse quatre-vingts grammes.

Puis, vous allez par milliers chercher à l'étranger des gâteaux-pain comme domestiques, commis, professeurs, instituteurs, etc.  
Et bien, l'Amérique, l'Angleterre, la France, l'Italie sont en train d'apprendre à se passer de vous; elles fabriquent des produits qu'elles vous achèteriez, elles travaillent à vous souffler votre commerce. Pour cela, il faut du temps; votre entreprise était si forte et vous aviez pris une telle avance! Mais chaque jour qui passe est un bénéfice pour nous et une perte pour vous. Chaque jour, les alliés vous enlèvent un peu de votre richesse. Dans un an, votre commerce sera détruit.

Avez-vous pensé que plus la guerre dure, cette guerre que vous avez faite atroce, plus on vous déteste. Dans un an, on vous détestera bien plus encore qu'aujourd'hui, et alors il ne faudra plus penser au gâchage-pain chez les autres! En aucun pays civilisé, vous ne pourriez plus vous placer. Dans les banques, dans les magasins, dans les restaurants, dans les hôtels, on ne voudra plus de vous. De vos filles et de vos sœurs, on ne voudra plus comme gouvernantes, bonnes d'enfants, femmes de chambre. Dans un an, pauvres Boches, vous serez enfermés chez vous.

Et comment vivrez-vous chez vous? Vous, les destructeurs, qui avez louché le sol belge et le nôtre des ruines augustes d'églises et de cathédrales, vous trouverez chez vous les sales ruines d'un tas de banques, de manufactures, de maisons de commerce, écroulées dans le patatas des banqueroutes. Et votre Etat, lui-même, votre empire allemand, savez-vous qu'il sera peut-être bien obligé de faire banqueroute lui aussi!

Avez-vous pensé à une chose? De qui viendra le secours à vos familles déjà si misérables aujourd'hui, et auxquelles les gouvernements d'Allemagne consentent de se serrer le ventre? Qui payera les pensions des veuves, des orphelins et de ceux de vous qui auront perdu leurs bras, leurs jambes, leurs yeux?

Pauvres Boches, vous feriez bien mieux de vous en aller tout de suite. Nous voulons que chaque journée qui passe aggrave votre terrible avenir.

Un mot encore. On vous dit que nous sommes fatigués et à bout de patience, que les Français sont incapables d'un long effort, et que si la partie n'est pas gagnée du premier coup, ils jettent les cartes. Si vous le croyez, c'est que vous ne vous avez pas bien regardés. Si vous le croyez, c'est que vous nous prenez pour des imbéciles.

ANDRÉ NEIGIS

## 445<sup>e</sup> JOUR DE GUERRE

### Communiqué officiel

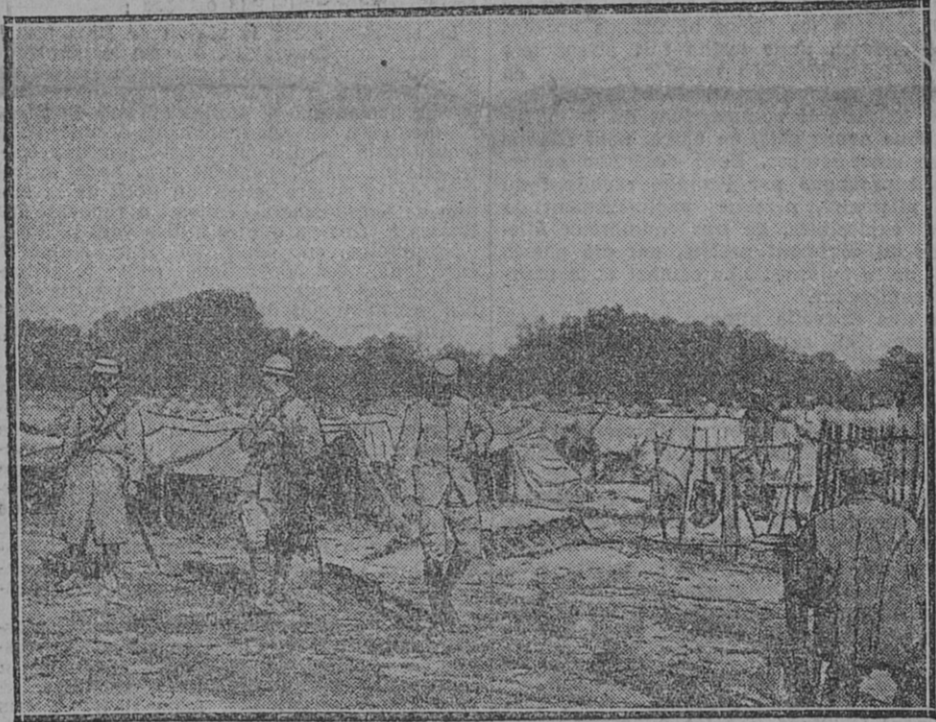
Paris, 20 Octobre.

Le gouvernement fait, à 15 heures, le communiqué officiel suivant :

On ne signale aucune action importante au cours de la nuit.

Dans le secteur de Lihons, notre artillerie a effectué sur les tranchées allemandes un tir de répression qui a réduit au silence les mitrailleuses et engins de tranchées qui tiraient sur nos lignes.

En Champagne, vers la butte de Tahure, et entre Meuse et Moselle, au nord de Flirey, l'ennemi a bombardé, à plusieurs reprises, nos positions. Nos batteries ont très énergiquement riposté.



EN CHAMPAGNE. — Campement d'un régiment d'infanterie coloniale.

## LETTRE AUX BOCHES

L'Echo des tranchées, qui est le journal du 17<sup>e</sup> territorial, s'est assuré une illustre collaboration. Il publie, dans son numéro 28 (2<sup>e</sup> année), une « Lettre aux Boches », que M. Ernest Lavisse a bien voulu lui adresser, et que nous sommes heureux de reproduire :

— Est-ce vrai que l'on cause quelquefois, de tranchée française à tranchée allemande et même qu'on s'envoie des papiers? Si c'est vrai, j'en vois bien de faire parvenir aux gens d'en face le papier que voici, qui leur inspirera quelques réflexions utiles.

Messieurs les Boches, il paraît que notre vis-à-vis n'est pas près de finir et que nous aurons une campagne d'hiver. Si nous disions que cette idée nous fait plaisir nous mentirions; nous sommes comme vous, nous aimerions mieux rester chez nous; mais vous êtes plus à plaindre que nous et nous allons vous expliquer pourquoi, car peut-être vous n'y avez pas pensé.

Avez-vous pensé que c'est notre intérêt, à nous, les alliés, que la guerre dure longtemps? Vous étendiez de jour en jour votre commerce. Partout pénètrent vos commis, vos voyageurs, vos ingénieurs, vos prospecteurs, vos banquiers; votre colossal production s'écoulait, s'élargissait, submergeait la terre.

Puis, vous allez par milliers chercher à l'étranger des gagne-pain comme domestiques, commis, professeurs, instituteurs, etc.  
Et bien, l'Amérique, l'Angleterre, la France, l'Italie sont en train d'apprendre à se passer de vous; elles fabriquent des produits qu'elles vous achèteriez, elles travaillent à vous souffler votre commerce. Pour cela, il faut du temps; votre entreprise était si forte et vous aviez pris une telle avance! Mais chaque jour qui passe est un bénéfice pour nous et une perte pour vous. Chaque jour, les alliés vous enlèvent un peu de votre richesse. Dans un an, votre commerce sera détruit.

Avez-vous pensé que plus la guerre dure, cette guerre que vous avez faite atroce, plus on vous déteste. Dans un an, on vous détestera bien plus encore qu'aujourd'hui, et alors il ne faudra plus penser au gâchage-pain chez les autres! En aucun pays civilisé, vous ne pourriez plus vous placer. Dans les banques, dans les magasins, dans les restaurants, dans les hôtels, on ne voudra plus de vous. De vos filles et de vos sœurs, on ne voudra plus comme gouvernantes, bonnes d'enfants, femmes de chambre. Dans un an, pauvres Boches, vous serez enfermés chez vous.

Et comment vivrez-vous chez vous? Vous, les destructeurs, qui avez louché le sol belge et le nôtre des ruines augustes d'églises et de cathédrales, vous trouverez chez vous les sales ruines d'un tas de banques, de manufactures, de maisons de commerce, écroulées dans le patatas des banqueroutes. Et votre Etat, lui-même, votre empire allemand, savez-vous qu'il sera peut-être bien obligé de faire banqueroute lui aussi!

Avez-vous pensé à une chose? De qui viendra le secours à vos familles déjà si misérables aujourd'hui, et auxquelles les gouvernements d'Allemagne consentent de se serrer le ventre? Qui payera les pensions des veuves, des orphelins et de ceux de vous qui auront perdu leurs bras, leurs jambes, leurs yeux?

Pauvres Boches, vous feriez bien mieux de vous en aller tout de suite. Nous voulons que chaque journée qui passe aggrave votre terrible avenir.

Un mot encore. On vous dit que nous sommes fatigués et à bout de patience, que les Français sont incapables d'un long effort, et que si la partie n'est pas gagnée du premier coup, ils jettent les cartes. Si vous le croyez, c'est que vous ne vous avez pas bien regardés. Si vous le croyez, c'est que vous nous prenez pour des imbéciles.

Nous savons très bien que vos forces austro-turco-allemandes ont donné tout ce qu'elles pouvaient donner; les nôtres n'arrêtaient pas une minute de s'accroître. Les alliés étaient moins préparés à la guerre que vous autres; c'est pourquoi vous avez pu espérer que vous auriez vite fini avec nous. Il s'en est même fallu de peu que vous ne vous soyez pas trompés. Mais nous ratrapons le perdu; bientôt nous l'aurons gagné, et même au-delà! Vous verrez bien.

Aucun secours nouveau ne peut empêcher votre infériorité prochaine. Vous ne pouvez, vous, les Austro-Allemands, trouver d'autre allié que le Turc, ce proche parent des Huns. A nous est venue notre grande sœur italienne, et peut-être bien que, de l'endroit embrouillé qu'on appelle les Balkans, nous arrivera quelque aide nouveau.

El puis, nous sommes la France! Nous combattons pour défendre notre sol, pour notre liberté et pour la liberté des peuples menacés par vos maîtres et de citoyens libres; dans un pareil combat, on ne se fatigue pas.

Messieurs les Boches, nous demeurerons donc devant vous face à face, jusqu'au jour, qui verra sûrement, où, après nous avoir longtemps montré votre visage de devant, vous nous montrerez l'arrière.

ERNEST LAVISSE.

## IL Y A UN AN

### Mercredi 21 Octobre

Les Allemands attaquent sur tout le front, de la mer du Nord à Verdun et à Belfort; toutes leurs tentatives viennent se briser sur nos lignes. Arras, Albert et Reims sont à nouveau bombardés.

Sur la Vistule, les Allemands, qui ont perdu 30.000 hommes entre Varsovie et Lvograd, battent précipitamment en retraite.

Le tsar adresse une nouvelle proclamation aux Polonais.

Des avions autrichiens survolent l'Adriatique; des bombes tombent sur Anivari et Cattaro.

MM. Aristide Briand, ministre de la Justice, et Sarraut, ministre de l'Instruction publique, visitent notre front de l'Est.

## Vingt-sept Guerres sont en cours

Après l'Italie, la Russie vient de déclarer la guerre à la Bulgarie.

La Russie va donc être en guerre, comme la France, l'Angleterre, la Serbie et le Monténégro, avec quatre puissances, c'est 20 guerres.

L'Italie se trouve en guerre avec l'Allemagne, l'Autriche-Hongrie, la Turquie et la Bulgarie; 20 et 3 = 23.

Le Japon est en guerre avec l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie; 23 et 2 = 25.

La Belgique est en guerre avec l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie; 25 et 2 = 27.

Le Japon et la Belgique n'ont plus de relations diplomatiques avec la Turquie, mais ne sont pas en état de guerre avec cette puissance.

## La fin de la République chinoise

Les préparatifs pour le rétablissement de la monarchie

Pétersbourg, 20 Octobre.

On annonce d'Irkoutsk que des préparatifs pour le rétablissement de la monarchie en Chine sont menés très activement ces temps-ci. A Pékin. Des conseils prolongés se tiennent au Grand-Palais. Yuan-Chi-kai y convie ses partisans éprouvés.

## LA GUERRE

### La Russie a déclaré la guerre à la Bulgarie

#### UN ÉMOUVANT APPEL DU TZAR

Paris, 20 Octobre.  
M. Dulac, député des Landes, a reçu du Président de la République la lettre suivante :

Monsieur le Député,  
Vous avez bien voulu me faire parvenir le texte d'une proposition de loi tendant à instituer un diplôme qui serait remis aux familles des officiers, sous-officiers et soldats des armées de terre et de mer, morts pour la Patrie, depuis le début des hostilités, proposition que vous avez déposée le 20 juillet dernier, avec plusieurs de vos collègues, sur le bureau de la Chambre des députés.

J'ai l'honneur de vous remercier de votre communication, et de vous faire connaître que la question a été soumise au gouvernement, qui, a accepté, en principe, l'idée d'un diplôme commémoratif pour les familles des soldats morts pour la Patrie.

## LA SITUATION

— De notre correspondant particulier —

Paris, 20 Octobre.  
Il y a douze jours que les Austro-Boches se sont rués sur la Serbie, après avoir accumulé de formidables moyens d'attaque. Jusqu'ici, ils sont parvenus à vingt-cinq kilomètres dans l'intérieur du petit pays, et l'armée serbe a dû se replier devant la masse énorme des envahisseurs pour occuper la première ligne de montagnes qui offre un merveilleux appui à sa résistance héroïque.

Malheureusement, le danger est dans la poussée bulgare qui, attaquant les Serbes de flanc, les oblige à se déployer sur un front en équerre de 600 kilomètres, et c'est toujours la même question qui se pose, pourquoi que les alliés arrivent à temps ?

Au surplus, il faut se méfier des nouvelles non officielles qui parviennent de ce théâtre de la guerre.  
Celles de Russie sont excellentes. L'attaque de Riga, que l'on aurait pu croire une diversion, se manifeste très violente; c'est la preuve que toutes les tentatives allemandes dans la région de Dvinsk ont échoué. L'ennemi ne sera sans doute pas plus heureux à son extrême Nord. En attendant, il vient d'essayer un échec de plus et très sévère sur le Sty, où l'aide gauche de Linstingen est en fâcheuse posture.

L'avance de nos alliés dans cette région pourrait avoir des résultats très importants.  
Sur notre front, les Boches ont attaqué avec une extrême violence les Anglais, entre les carrières de Hulluch et nos propres positions à l'est de Reims. Ils ont essuyé un échec sanglant et absolu, qui leur prouve que nous les dominons aussi bien sur la défensive que dans l'attaque.

MARIUS RICHARD.

## L'attaque de la Chaux-de-Fonds par un avion allemand

### La Suisse proteste à Berlin

Berne, 20 Octobre.  
Un communiqué du département politique fédéral sur l'enquête concernant l'attaque entreprise dimanche dernier, 17 courant, par un avion sur la Chaux-de-Fonds, établit avec une certitude suffisante que l'avion qui jeta des bombes était de nationalité allemande.

Quatre bombes furent lancées à la gare de l'est de Chaux-de-Fonds, et le long de la ligne du chemin de fer de Chaux-de-Fonds à Saigne-le-Gier.  
Quatre personnes furent blessées et des dommages matériels considérables ont en outre été causés.

Simultanément, un autre biplan allemand a survolé la région de Porrentruy, de Bonfol à Bure, sans toutefois lancer de bombes.

Les incidents ont naturellement occasionné une émotion intense. Ils sont d'autant plus regrettables qu'ils succèdent à l'incident récent provoqué dans le voisinage de Porrentruy par un avion allemand, incident qui avait été solutionné par une note du 23 septembre, dans laquelle le gouvernement impérial allemand déclarait que les mesures les plus sévères avaient été prises par les autorités compétentes pour empêcher le retour d'incidents semblables.

La légation de Suisse a été chargée de protester énergiquement auprès du gouvernement impérial allemand contre cette nouvelle violation de la neutralité suisse, et de réclamer pleine et entière satisfaction, la punition des auteurs coupables, ainsi qu'une indemnité pour les blessés et les dégâts matériels causés.

## Nouvelle vexation allemande en Belgique

### LA CARTE D'IDENTITÉ

Londres, 20 Octobre.  
La Métropole dit qu'une nouvelle mesure publiée par voie d'affiches a causé beaucoup d'émoi parmi la population de Gand.  
A partir du 11 octobre, toute personne âgée de plus de 15 ans doit être pourvue d'une carte d'identité.

## Belges et Français condamnés à mort en Allemagne

### L'intervention du pape fait surseoir à l'exécution

Rome, 20 Octobre.  
Une note de l'Observatore Romano assure qu'il est parvenu à la connaissance du pape que la comtesse de Belleville, Mlle Thuyier et sept autres Belges et Français, ont été condamnés à mort par le tribunal de Cologne, sous l'accusation d'avoir favorisé l'évasion de prisonniers français et belges.

De vives instances, notamment de la part des légations d'Angleterre et de Belgique, ont été tendues auprès du souverain pontife pour le prier d'intervenir auprès de l'empereur

d'Allemagne, afin que les peines soient graciées ou commuées.  
Le cardinal-secrétaire d'Etat a télégraphié alors au cardinal Hartmann, archevêque de Cologne, en le priant de transmettre aussitôt ce télégramme à l'empereur, afin que l'exécution qui devait avoir lieu lundi dernier, soit renvoyée.  
La réponse télégraphique est arrivée au Vatican : l'empereur a ordonné de différer l'exécution et demande un rapport plus approfondi sur l'affaire.

## La Guerre en Orient

### La Russie déclare la guerre à la Bulgarie

#### Un Manifeste du Tsar

Pétersbourg, 20 Octobre.

Voici le texte du manifeste du tsar sur la déclaration de guerre à la Bulgarie :

Nous faisons savoir à tous nos fidèles sujets, la trahison de la Bulgarie à la cause slave.

Préparée avec perfidie, elle s'est accomplie, bien que paraissant impossible.

Les troupes bulgares ont attaqué notre fidèle alliée la Serbie, ensanguinant la lutte contre un ennemi plus fort.

La Russie et les grandes puissances, nos alliés, ont cherché à détourner le gouvernement de Ferdinand de Cobourg de ce pas fatal.

La réalisation des anciennes aspirations du peuple bulgare, l'annexion de la Macédoine était assurée à la Bulgarie par une autre voie conforme aux intérêts du slavisme, mais les calculs secrets inspirés par les Allemands et la haine fratricide des Serbes ont triomphé.

La Bulgarie, notre coreligionnaire, depuis peu affranchie de l'esclavage turc par le fraternel amour et le sang du peuple russe, s'est rangée ouvertement du côté des ennemis de la foi chrétienne, du slavisme et de la Russie.

Le peuple russe voit avec douleur la trahison de la Bulgarie si rapprochée de lui jusqu'en ces derniers jours, et le cœur saignant, tire son épée contre elle en remettant le sort des traités à la cause slave en la juste punition de Dieu.

Pétersbourg, 20 Octobre.

Le Messenger Official publiera demain un long communiqué du gouvernement russe concernant le rôle joué par Ferdinand de Cobourg, resté prince allemand, bien que régnant sur la Bulgarie, et se terminant comme suit :

Pendant presque trente ans, le prince de Cobourg s'est dressé entre la Russie et la Bulgarie; durant toute cette période, la Russie n'a pas cessé d'espérer, que le peuple ouvrirait enfin les yeux. Actuellement, alors que la Bulgarie se sacrifie à la perfide allemande, la Russie ne perd pas l'espoir que les Bulgares, fidèles à leurs traditions historiques, ne lèveront pas la main sur les fils des guerriers russes morts pour la Bulgarie.

## L'intervention italienne

Londres, 20 Octobre.

On mande de Rome au « Daily Telegraph » que dès avant la déclaration de guerre à la Bulgarie, les vaisseaux italiens étaient déjà aux côtés des vaisseaux des puissances alliées.

## L'attaque contre la Serbie

### La jonction germano-bulgare n'est pas près d'être effectuée

Au nord de Chabratz, dit la Tribune de Genève, les Allemands ont subi un grave échec et se retirent en désordre.

Les Serbes ont aussi entrepris une vigoureuse offensive à Podjevozi, où les Allemands cherchaient à avancer dans les montagnes. Dans la nuit du 17, les Serbes se sont emparés de positions ennemies. Le 18 au matin, l'avance des Serbes s'est accentuée et ils ont pu se rapprocher de Podjevozi en prenant les Allemands de flanc. La bataille continue.

La cavalerie bulgare, concentrée à Vidin, a reçu l'ordre de se rendre sur les points menacés.

La jonction des troupes allemandes avec les Bulgares est encore loin d'être réalisée.

## Les réfugiés serbes en Grèce

Athènes, 20 Octobre.  
Les journaux annoncent que les ministres de la Triple-Entente et celui de Serbie ont demandé au gouvernement grec de permettre l'installation des réfugiés serbes sur le territoire grec.

M. Zaimis leur a donné l'assurance que les réfugiés recevront en Grèce le meilleur accueil...

La Dally Graphic écrit à propos de la lutte dans les Balkans: L'idée que la Serbie pourrait être envahie...

La Roumanie laissera-t-elle passer les troupes russes? L'union hongroise Zina, qui puise habituellement...

En Grèce Un accord avec la Bulgarie Milan, 20 Octobre. On mande de Zurich au Secolo: Le journal hongrois Zina, qui puise habituellement...

Le contingent britannique Londres, 20 Octobre. Le «Daily News» croit savoir que le contingent britannique...

Le gouvernement serbe reste à Nisch Londres, 20 Octobre. On télégraphie d'Athènes au Morning Post...

Les exécutés allemands à Belgrade Rome, 20 Octobre. Le ministre de Serbie à Bucarest a protesté officiellement...

La pluie et la neige arrêtent les Allemands Paris, 20 Octobre. Le correspondant du Temps à Copenhague...

Sur le front bulgare Les troupes françaises n'ont pas franchi la frontière Salomonie, 20 Octobre. Stroumitza n'est pas occupée...

La guerre aérienne La mort des cyclistes Comes et Hourlier Paris, 20 Octobre. L'Auto annonce que Comes a trouvé la mort dans l'accident d'aéroplane...

En Bulgarie La maladie du ministre de Russie Amsterdam, 20 Octobre. Des blessés bulgares arrivent en nombre considérable à Kula...

Questions financières Lausanne, 20 Octobre. Le Berliner Tageblatt apprend de Sofia que la Chambre bulgare...

En Roumanie Un incident avec l'Autriche Bucarest, 20 Octobre. L'ancien ministre de la Justice roumain...

L'anniversaire du prince héritier Bucarest, 18 Octobre (Jeune 20). A l'occasion de l'anniversaire du prince héritier...

# L'Action russe

Pétrograde, 20 Octobre. L'état-major du généralissime fait le communiqué officiel suivant:

Dans la région de Riga, sur presque tout le front, se sont engagés des combats opérés. Sur la rivière Ag, en avant de Mitava, les Allemands ont réussi à occuper le village de Kich...

Artillerie ennemie a développé son feu, hier, contre le tronçon du chemin de fer d'Eisenhof à Temmouk, au nord-ouest de Friedriehstadt.

Nous avons gagné ont été, hier, à Mitava, Carozze, Grosscock et Neugut, jusqu'à 50 bombes sur les établissements de l'arrière-front allemand.

Dans la région du village de Boukerm, au sud de Jacobstadt, se sont produits quelques engagements avec les Allemands, dans lesquels nous avons eu l'avantage.

Sur le front de la région de Dwinsk, le feu de l'artillerie sur quelques points a été extrêmement acharné. Sur le front des lacs de Dwinsk et Priyat, et plus loin au sud, jusqu'à dans la région de Priyat, aucun changement.

Les succès remportés, hier, dans la région de la Styur moyenne, a été brillamment développé par nos troupes. Dans un combat près de la métairie de Zallandine, au nord de Rafatavia, nous avons capturé des nombreux prisonniers et pris des mitrailleuses.

Par une nouvelle attaque vigoureuse près de Novoselki, sur la Styur, en avant de Tchortarskyk, les Allemands et les Autrichiens ont été mis en fuite. Nos troupes ont pris d'assaut les villages de Boukida et Boukida, faisant des prisonniers et s'emparant de mitrailleuses, dont le nombre sera établi.

Suivant des renseignements complémentaires, parmi les prisonniers faits hier, près de Novoselki, se trouvent deux compagnies entières du régiment d'infanterie allemand, dont le commandant a été tué.

Do sanglants corps-corp, près du village de Komarova et de la métairie de Gley, sur la gauche du Styur, en avant de Novoselki, et près du village de Bogousslavka, au nord-ouest de Derashno, se sont également terminés à notre avantage.

Les habitants des opérations de nos troupes et les résultats ont été considérables par les données suivantes: celles de nos troupes qui ont fait, hier des prisonniers, dont le total est de cinquante officiers et de 1.500 soldats...

Les Russes ont maintenant des munitions en quantité Bourges, 20 Octobre. Un officier supérieur d'artillerie, qui, avant la guerre, occupait un poste important dans un des établissements militaires de la ville...

Cette lettre contient les assurances les plus formelles de la situation actuelle des armées russes, au point de vue de leur approvisionnement en munitions.

Non seulement cette attaque, ainsi que le signale le communiqué officiel, a été menée avec de grands succès, mais la mitrailleuse préparée qui la précède révèle chez les Allemands l'intention très nette de pousser notre front à l'ouest.

Fort heureusement, la tentative a complètement échoué et les habituels procédés de la honte, c'est-à-dire l'utilisation en grande quantité d'obus asphyxiants et de vapeurs sulfureuses n'ont pu triompher de l'héroïque résistance de nos soldats.

C'est dans la nuit de lundi à mardi que commença le bombardement de nos positions, entre le fort de la Pompelle et le village de Frosses. Pendant trois heures, une véritable pluie de projectiles de tous calibres s'abattait sur nos retranchements.

Après l'opinion des experts militaires, ces rencontres peuvent aboutir à un engagement important sur le front entier du cours inférieur et moyen de la Dvina. Mais, tant que Riga sera en état de conserver ses communications avec Dnaburg, le long de la rive droite de la Dvina, une telle avance ne saurait s'effectuer.

La bataille ne diminue nullement d'intensité dans la région de Dnaburg et l'avantage nous revient de plus en plus.

Toutes les attaques allemandes sur Schlossberg, Paschlina et Chicklow ont été repoussées après de sanglants combats, en faisant de nombreux prisonniers, mais il n'y a pas lieu d'exagérer l'importance de cet incident.

L'ennemi à Krulshiki, à dix mille au sud de lac Demman, résista avec opiniâtreté. Dans l'ensemble, les Russes ont besoin de tous leurs efforts pour résister à la pression de l'ennemi sur Dnaburg.

Les Russes ont maintenant des munitions en quantité Londres, 20 Octobre. Le feld-marschal French fait le communiqué officiel suivant:

C'est après-midi, après un vil bombardement, les Allemands ont attaqué notre front d'obus asphyxiants et ils ont été repoussés.

Un échec coûteux pour l'ennemi Front de Champagne, 20 Octobre. L'attaque dirigée, hier matin, par les Allemands contre nos positions à l'est de Reims, semble être, d'après les premiers renseignements qui sont parvenus ici, l'une des plus importantes qu'il aient tentées l'ennemi depuis plusieurs mois.

Non seulement cette attaque, ainsi que le signale le communiqué officiel, a été menée avec de grands succès, mais la mitrailleuse préparée qui la précède révèle chez les Allemands l'intention très nette de pousser notre front à l'ouest.

Fort heureusement, la tentative a complètement échoué et les habituels procédés de la honte, c'est-à-dire l'utilisation en grande quantité d'obus asphyxiants et de vapeurs sulfureuses n'ont pu triompher de l'héroïque résistance de nos soldats.

C'est dans la nuit de lundi à mardi que commença le bombardement de nos positions, entre le fort de la Pompelle et le village de Frosses. Pendant trois heures, une véritable pluie de projectiles de tous calibres s'abattait sur nos retranchements.

Après l'opinion des experts militaires, ces rencontres peuvent aboutir à un engagement important sur le front entier du cours inférieur et moyen de la Dvina. Mais, tant que Riga sera en état de conserver ses communications avec Dnaburg, le long de la rive droite de la Dvina, une telle avance ne saurait s'effectuer.

Toutes les attaques allemandes sur Schlossberg, Paschlina et Chicklow ont été repoussées après de sanglants combats, en faisant de nombreux prisonniers, mais il n'y a pas lieu d'exagérer l'importance de cet incident.

# L'Italie en Guerre

Appel de nouvelles classes Rome, 20 Octobre. Un manifeste a appelé aux armes les militaires de la première et de la deuxième catégories de l'infanterie appartenant aux classes 1882 et 1883.

La Solet du Midi a été suspendu pendant la période d'essai par le conseil municipal. Nous considérons comme un devoir de protester contre une telle mesure.

# L'Offensive des Alliés

Communiqué officiel anglais Londres, 20 Octobre. Le feld-marschal French fait le communiqué officiel suivant:

C'est après-midi, après un vil bombardement, les Allemands ont attaqué notre front d'obus asphyxiants et ils ont été repoussés.

# L'attaque allemande à l'est de Reims

Front de Champagne, 20 Octobre. L'attaque dirigée, hier matin, par les Allemands contre nos positions à l'est de Reims, semble être, d'après les premiers renseignements qui sont parvenus ici, l'une des plus importantes qu'il aient tentées l'ennemi depuis plusieurs mois.

Non seulement cette attaque, ainsi que le signale le communiqué officiel, a été menée avec de grands succès, mais la mitrailleuse préparée qui la précède révèle chez les Allemands l'intention très nette de pousser notre front à l'ouest.

Fort heureusement, la tentative a complètement échoué et les habituels procédés de la honte, c'est-à-dire l'utilisation en grande quantité d'obus asphyxiants et de vapeurs sulfureuses n'ont pu triompher de l'héroïque résistance de nos soldats.

C'est dans la nuit de lundi à mardi que commença le bombardement de nos positions, entre le fort de la Pompelle et le village de Frosses. Pendant trois heures, une véritable pluie de projectiles de tous calibres s'abattait sur nos retranchements.

Après l'opinion des experts militaires, ces rencontres peuvent aboutir à un engagement important sur le front entier du cours inférieur et moyen de la Dvina. Mais, tant que Riga sera en état de conserver ses communications avec Dnaburg, le long de la rive droite de la Dvina, une telle avance ne saurait s'effectuer.

Toutes les attaques allemandes sur Schlossberg, Paschlina et Chicklow ont été repoussées après de sanglants combats, en faisant de nombreux prisonniers, mais il n'y a pas lieu d'exagérer l'importance de cet incident.

L'orage d'orage. — Après une matinée ensoleillée, un orage a éclaté sur Marseille peu après 11 heures. Un violent vent du sud-est surprit d'abord les passants puis, accompagné de débris, de lours nuages de grêle crochèrent subitement. Certains glaciers atteignaient presque le sommet des massifs d'Aix. Dans certains quartiers, plus particulièrement éprouvés, comme le centre même de la ville, la circulation fut notablement ralentie.

La Chambre de Commerce de Marseille informe ses ressortissants qu'elle vient de recevoir du service des Subsistances et de l'Établissement du port de Lorient une expédition de cahier des charges et du décret relatif à la concurrence pour la fourniture au port de Lorient, le 4 novembre 1915, de 150 quintaux de riz entreposé, non logé.

Les diplômes des brevets élémentaire et supérieur (session de juin) ont été délivrés le 19 courant. Les élèves qui ont obtenu ces diplômes ont été convoqués à l'inspection académique, Préfecture, 2, rue Montaux, 3<sup>e</sup> étage, à Marseille.

Assistance aux vieillards. — Les vieillards indigents et incurables assistés de la loi du 14 juillet 1905, sont informés que les paiements auront lieu aujourd'hui jeudi, de 9 heures à 4 heures sans interruption, pour les assistés des 3<sup>e</sup>, 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> cantons. Le samedi, vendredi pour ceux des 10<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup> et 12<sup>e</sup> cantons ainsi que pour tous les retardataires.

La Bouquetière des Innocents ou le Château-Thierry. — Le Châtelet-Thierry des Innocents sera joué au théâtre de la Bouquetière des Innocents, drama historique de 5 actes et 9 tableaux, d'Amicet Bourgeois et F. Duboué.

Les vols. — L'autre nuit, le navigateur Deif Ouhann Kerief, 26 ans, demeurant rue des Bouillottes, 4, avait eu le tort de s'endormir près de l'Arce, pendant un voyage d'été. A 2 heures du matin, quand il se réveilla, il constata qu'un inconnu lui avait dérobé une somme de 342 francs.

AIX. — Crois-Rouge. — M. le maire d'Aix a reçu d'un groupe d'ouvriers et employes des mines à Aix, pour les hôpitaux de la Crois-Rouge, une somme de 400 francs, en espèces, savoir: 100 francs à l'hôpital du Erès Mignet et 300 francs à l'hôpital de Saint-Thomas-de-Villeveux.

LES SPORTS FOOTBALL ASSOCIATION L'OUVREURE DE LA SAISON OFFICIELLE Dimanche prochain, 24 octobre, s'ouvrira la saison officielle de football association.

La Commission du Littoral a reçu l'engagement de 17 équipes, se répartissant ainsi: Sports Athlétiques, Provençaux, 4 équipes; Sporting Club de Marseille, 4 équipes; Spéciale Club, 3 équipes; Sporting Victor-Hugo, 2 équipes; Sports Athlétiques, Provençaux, 2 équipes.

COMMISSION DE FOOTBALL ASSOCIATION La Commission de football-association se réunira ce soir, à 7 heures 30. A l'ordre du jour: homologation des calendriers de la 1<sup>re</sup> série; répartition des arbitres pour les matches de dimanche prochain.

# La Bataille de Champagne

DEUX ORDRES DU JOUR DU GENERAL JOFFRE

Paris, 20 Octobre. Un zouave blessé à la prise de la parallèle de l'Épave de Volodregue, revenant, le 27 septembre, à la ferme des Vaches, parcourant en sens inverse le chemin de fer de la balonnnette les jours précédents...

Le commandant avait mesuré la grandeur de l'effort qui allait demander aux troupes, mais il savait qu'en faisant appel au patriotisme de ses soldats, il les rendrait vaincus.

Après des mois d'attente qui nous ont permis d'augmenter nos forces et nos ressources, tandis que l'adversaire usait les siennes, l'heure est venue d'attaquer pour vaincre et pour ajouter de nouvelles pages de gloire à ces deux années de la Grande Guerre.

Après des mois d'attente qui nous ont permis d'augmenter nos forces et nos ressources, tandis que l'adversaire usait les siennes, l'heure est venue d'attaquer pour vaincre et pour ajouter de nouvelles pages de gloire à ces deux années de la Grande Guerre.

Après des mois d'attente qui nous ont permis d'augmenter nos forces et nos ressources, tandis que l'adversaire usait les siennes, l'heure est venue d'attaquer pour vaincre et pour ajouter de nouvelles pages de gloire à ces deux années de la Grande Guerre.

Après des mois d'attente qui nous ont permis d'augmenter nos forces et nos ressources, tandis que l'adversaire usait les siennes, l'heure est venue d'attaquer pour vaincre et pour ajouter de nouvelles pages de gloire à ces deux années de la Grande Guerre.

Après des mois d'attente qui nous ont permis d'augmenter nos forces et nos ressources, tandis que l'adversaire usait les siennes, l'heure est venue d'attaquer pour vaincre et pour ajouter de nouvelles pages de gloire à ces deux années de la Grande Guerre.

Après des mois d'attente qui nous ont permis d'augmenter nos forces et nos ressources, tandis que l'adversaire usait les siennes, l'heure est venue d'attaquer pour vaincre et pour ajouter de nouvelles pages de gloire à ces deux années de la Grande Guerre.

Après des mois d'attente qui nous ont permis d'augmenter nos forces et nos ressources, tandis que l'adversaire usait les siennes, l'heure est venue d'attaquer pour vaincre et pour ajouter de nouvelles pages de gloire à ces deux années de la Grande Guerre.

Après des mois d'attente qui nous ont permis d'augmenter nos forces et nos ressources, tandis que l'adversaire usait les siennes, l'heure est venue d'attaquer pour vaincre et pour ajouter de nouvelles pages de gloire à ces deux années de la Grande Guerre.

Après des mois d'attente qui nous ont permis d'augmenter nos forces et nos ressources, tandis que l'adversaire usait les siennes, l'heure est venue d'attaquer pour vaincre et pour ajouter de nouvelles pages de gloire à ces deux années de la Grande Guerre.

AU SECOURS DE LA SERBIE

Le Débarquement des Alliés à Salonique

- D'UN DE NOS CORRESPONDANTS PARTICULIERS -

Salonique, 8 Octobre. On savait ici que le premier contingent du corps expéditionnaire d'Orient devait arriver le 5 au matin. L'heure de cette arrivée n'était pas indiquée. On attendait la subordination à l'état de la mer et à d'autres considérations d'ordre maritime ou militaire.

Le bruit ayant couru que le débarquement aurait peut-être lieu la nuit, un grand nombre d'habitants bravant le sommeil et les fatigues d'une nuit blanche montèrent à la façade aux abords du port. Mais leur attente nocturne fut déçue, et ce n'est qu'à l'aube vers 5 heures du matin, que les navires allés furent amarrés.

Une foule énorme noircissait les quais. Vers 9 heures les transports entrèrent dans les eaux suivis par des milliers d'yeux attentifs. La manœuvre d'accostage est à peine terminée que le toule veut se précipiter pour voir de près les braves soldats de France. Mais un cordon de troupes arrêtait l'élan des curieux. Il faut attendre que les soldats de débarquement tranquillent.

matelas, toile goudronnée, tentes pyramidales, bicyclettes, motocyclettes, automobiles légères, etc. Tout ce matériel est armé en ordre par les soins de la surveillance des soldats en attendant son transport sur les lieux du campement.

Cinq transports et un navire de guerre ont accosté, convoyés par un contre-torpilleur français. Le commandement est exercé sous la direction du général anglais Hamilton qui, aperçu, s'agit dans son uniforme d'aller à l'abri de donner des ordres, serber la main à quelques officiers supérieurs.

Le lendemain Salonique avait changé d'aspect. Les uniformes azur des Français se mêlaient au khaki des Anglais. Des motocyclettes et des bicyclettes parcourent les rues à tous allures, montées par des soldats français chargés de transporter les ordres. Les « polis » en permission ont trouvé partout l'accueil le plus cordial. La population s'est immédiatement familiarisée avec eux. Déjà plusieurs Français et nous nous sommes rencontrés et on peut les voir au café assis à la même table ou s'en aller par les rues bras dessus bras dessous.

Après les zouaves, voici les soldats anglais montés par un certain nombre de généraux et de colonels ; ce sont des soldats de haute tenue bien plus que les uniformes ornés de buffleteries de luxe.

Le général s'approche du matelot, lui prend les mains. Comment mon brave, te voilà ici ? lui dit-il, en lui donnant sur la nuque une tape amicale. — Oui, mon général.

L'ANGLAIS ET LA GUERRE La Conférence à Marseille des Délégués anglais

Marseille et la Guerre écrits au champ d'honneur

Le Midi au Feu

Le Régime de la Presse en Temps de Guerre

La Réquisition des Vins

Comité visitera Carry, Saussat, Carro, Aurélien, Peypin, etc. Il donnera des réunions dans toutes les banlieues de Marseille.

Un appel de la direction de l'artillerie

Le Midi au Feu

La Réquisition des Vins

Cour d'Assises des Bouches-du-Rhône

ce dernier dans la rue Juge-du-Palais, la querelle recommença et Martinez lui porta par derrière un coup de son arme. Roguna mourut le lendemain.

En vertu du verdict rendu par le jury, Martinez a été condamné à 6 ans de travaux forcés et à 10 ans d'interdiction de séjour.

La Lande du soir a été consacrée à l'examen d'une affaire de coups et blessures ayant occasionné la mort d'un homme.

Un soir de fête dernier, l'accusé Isoumi Joseph-Noël, journaliste, âgé de 42 ans, passait dans la traversée Paul, à Marseille. Il se mit à plaisanter, souriant, avec un collègue chargé de son. Les deux hommes se mirent à se chamailler au sujet du journal italien L'Asino.

Après la Belgique, le 6<sup>e</sup> régiment descend en Artois. Il s'agit d'« en mettre » et le caporal Merle « eh mer ».

Le sergent Merle commande un groupe de travailleurs lors de l'offensive du 25 septembre, en Champagne, fait encore des choses très braves et c'est la veille du 10<sup>e</sup> octobre qu'il est cité à l'ordre de la division. Cette citation est ainsi conçue :

Merle Eugène, sergent. Toujours volontaire pour les missions les plus périlleuses, donne en toute circonstance l'exemple de courage et de vaillance. A fait preuve des plus belles qualités de sang-froid dans la nuit du 26 au 27 septembre en maintenant au travail, sous un violent bombardement, des groupements importants de travailleurs.

Un condamné à mort voit sa peine commuée

LES CITATIONS A L'ORDRE DU JOUR

Le Régime de la Presse en Temps de Guerre

La Réquisition des Vins

Cour d'Assises des Bouches-du-Rhône

La Réquisition des Vins

Cour d'Assises des Bouches-du-Rhône

La Réquisition des Vins

Les Dernières Dépêches de la Guerre

COMMUNIQUE OFFICIEL

Paris, 20 Octobre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant :

En Artois, les combats d'artillerie ont été particulièrement violents, au cours de la journée, au nord d'Arras, dans le secteur de Loos, le bois de Givenchy et aux abords de la route de Lille. Les feux concentrés de nos batteries ont fait sauter d'importants dépôts de munitions dans les lignes ennemies, au nord de l'Aisne et au nord de la Ferme de Navarin.

En Champagne, on signale, à l'est de Reims, sur le front qui s'étend de la butte de tir à Prunay, un nouveau et très violent bombardement allemand, avec des obus de tous calibres et des projectiles suffocants. Notre artillerie y répond énergiquement.

Rien à signaler sur le reste du front.

Dans les Flandres Communiqué officiel belge

Le Havre, 20 Octobre. L'artillerie ennemie n'a pas déployé beaucoup d'activité aujourd'hui. Faible bombardement de nos postes avancés et de la région de Caeskerke, ainsi que des environs d'Oudekapelle.

L'Action russe Communiqué officiel russe

Pétrograde, 20 Octobre. Communiqué du grand état-major : Dans la région de la chaussée de Mitau, aux environs d'Olaf, les combats se poursuivent dans les forêts de cette chaussée, en maints endroits, il y a eu également des combats. Nos avions ont opéré, hier, un raid sur la gare de Friedrichshof, au sud-ouest de Mitau, et ont lancé sur les bâtiments et le matériel roulant, plusieurs dizaines de bombes.

Nouveaux impôts sur la guerre

Le Régime de la Presse en Temps de Guerre

La Réquisition des Vins

Cour d'Assises des Bouches-du-Rhône

Jusqu'à ce jour, une quarantaine d'arrestations ont été opérées et on prévoit que le nombre des inculpés sera de beaucoup plus élevé.

L'instruction est ouverte sous inculpation de faux, d'usage de faux et de corruption de fonctionnaires.

DANS LES BALKANS L'Attaque de la Serbie

Les agressions bulgares et l'offensive austro-allemande

Paris, 20 Octobre. Le Temps a reçu de son envoyé spécial la dépêche suivante, expédiée de Nisch le 15 octobre et arrivée le 20 :

Le gouvernement serbe publie aujourd'hui le communiqué suivant : Les attaques bulgares, déclenchées sans avertissement préalable, sans déclaration de guerre, ont été repoussées sur la plupart des points où elles se faisaient. Les autres fronts, les soldats serbes ont dû reculer d'environ un kilomètre, notamment près de Pirot, dans la grande trouée qui met en communication les vallées de Sofia et de Nisch.

L'effort bulgare semble aussi avoir porté, dans une proportion également importante, sur la région de la Strouma, où le quartier de la grande voie ferrée de Salonique, et où ils avaient réussi, il y a six mois, par le coup de Valdivia, à envahir les communications de la Serbie avec la mer Egée. Dans cette région, les Bulgares marchent actuellement sur Radovitch et se heurtent à une résistance tenace.

Les Austro-Allemands ont combiné avec l'agression bulgare une série d'attaques destinées à immobiliser, sur le front de la Save, le plus grand nombre possible de troupes serbes, et notamment du côté de Zabrez où leurs troupes subissent un échec sensible, malgré le large emploi qu'ils ont fait de gaz et d'obus asphyxiants.

Nich tout entière est pavlovée et s'approprie à fêter les capotes bulgares déclarées aux premières stations du royaume.

Violente Explosion à Paris NOMBREUSES VICTIMES

Paris, 20 Octobre. Aujourd'hui, à 2 h. 1/2, une terrible explosion a éclaté dans le quartier de la Maison-Blanche (XIII<sup>e</sup> arrondissement).

Bulletin Financier

AVIS DE MESSE (Anniversaire) (Toulon)

AVIS DE DECES

LES REFORMES FRAUDULEUSES

QUARANTE ARRESTATIONS A PARIS

**Inoui et Merveilleux**  
Tous nos COMPLETS sur mesure avec essayage et devis gratuits.  
**PRIX UNIQUE 45**  
A l'Inoui Tailleur (Rue Colbert, 46, MARSEILLE)  
AVIGNON, TOULON, CETTE, BEZIERS, MONTPELLIER, SAINT-ETIENNE, GRENOBLE

**COURRIER MARITIME**  
NOUVELLE MARITIME  
Le Mossoul, des Messageries Maritimes, courrier du Levant, est parti hier soir avec de nombreux passagers au nombre desquels nous signalerons Mme Harley, sœur du maréchal Foch, qui dirige une mission de secours en Espagne au profit de la Croix-Rouge. Mme Harley se rend à Salomon. Les autres passagers du Mossoul sont des négociants et des officiers anglais.

**MOUVEMENT DES PORTS**  
Le mouvement d'entrées et de sorties dans nos ports, à 6 h. du soir, de 27 navires, dont 23 vapeurs et 2 voiliers. Signalements :  
A l'arrivée : le vapeur anglais *Benaco*, venant de Calcutta, avec 1746 tonnes divers port Marseille; le vapeur hollandais *Ambon*, de Madras, avec 4200 tonnes arachides; le vapeur Compagnie Française, de l'Inde, avec 8 passagers et 133 tonnes minerai, plomb, bois, charbon; le vapeur anglais *Henry*, de Liverpool, avec 920 tonnes divers; le vapeur espagnol *Burco*, de Cetta et l'Alcornoque, avec 1 passager et 190 tonnes vin, légumes, arachides, fruits secs et fruits; le *Mont-Blanc*, Affréteurs Réunis, de Cardiff, avec 4200 tonnes charbon; le *Rhône*, Compagnie Mixte, de Sousse, avec 47 passagers et 520 tonnes huile, oranges, vin, épices, peaux divers; l'*Algerien*, Compagnie Mixte, de Tunis, avec 1 passager et 223 tonnes vin, céréales, peaux, 255 moutons, 255 chevaux, 600 pièces, 250 moutons, 250 chevaux, 250 pièces; l'*Fitz-Rouche*, Compagnie Mixte, de Philippeville et Bone, avec 47 passagers et 724 tonnes divers.

créoles, vin, poissons, légumes secs, dattes, la farine, transports cotiers de Nice et Menton, avec 37 tonnes bois, huile et divers; le vapeur grec *Amelia*, de Palerne, avec 121 tonnes sucre et conserves; le *Portos*, Messageries Maritimes, de Bordeaux, sur lest.  
Au départ : le vapeur espagnol *Roy-Jane*, parti pour l'Espagne; le vapeur *Compagnie Mixte*, pour l'Algérie; le *Marchal-Bugeaud*, Compagnie Transatlantique, pour Alger; le *Mosoul*, Messageries Maritimes, pour Salomon.

**PLUS DE PRODUITS BOCHES!**  
**BOUILLON DUVAL CUBES**  
EST ESSENTIELLEMENT FRANÇAIS  
EXIGER LE TAU VERT

**THÉÂTRES, CONCERTS, CINÉMAS**  
GYMNASÉ. — L'Amour veille. L'exquise comédie de M. de Fléris et de Gabrielle, sera donnée, vendredi et samedi en soirée, et dimanche en matinée et en soirée, l'interprétation de L'Amour veille est confiée à un ensemble de comédiens réputés, en tête desquels Gailpoux et Mlle Yvonne Andréy. Location de 10 heures à 6 heures.  
OPERA-PHILHARMONIQUE. — Antiquaire, un matin à 2 heures 30, et en soirée à 8 heures 30, deux premières représentations de *La Bouquetière des innocents*, drame historique en 5 actes et 9 tableaux. La location demeurera ouverte, rue Ségur, En matinée, 200 fauteuils seront réservés à nos meilleurs abonnés.  
ALCAZAR-CINÉMA. — Demain vendredi, grande soirée de gala pour l'ouverture de la saison de music-hall avec de nouveaux programmes, des films, des débuts d'une troupe exceptionnelle dont nous donnons d'autre part la composition. La location est ouverte. Aujourd'hui jeudi.  
YVETTE-CASINO-CINÉMA. — Aujourd'hui jeudi, en matinée et en soirée, programme sensationnel et entièrement nouveau : *Le Pardon de l'Orphelin*, drame en 5 actes; *Charme de la Vie; Les Héros Ignorés; Patachon mystérieux*; les Actualités de la Guerre, etc. Orchestre de 35 musiciens. Une seule séance. Soirée à 8 heures.  
ELDORADO-CINÉMA. — Dernier jour du merveilleux programme : *Garçon de chambre*, grand drame social, en 3 parties; *Le Pardon du Président*,

drame de l'espionnage, en 3 parties; *L'Orange*, comédie *Le Voyage de Noces*, scène comique avec Max Linder; *Le Mariage sur le Papier*, dessinés les dernières Actualités de la Guerre, etc. Orchestre. Entrée : 0 fr. 20.  
ARISTIDE-CINÉMA (boulevard du Jardin-Zoologique, 6). — Au nouveau programme : *Pour l'Honneur*, grand drame; *La Dernière Victime*; Dernières Actualités. Tous les jours, matinée et soirée.

**Tirages Financiers**

**VILLE DE PARIS 1871.** — Le numéro 1.017.689 gagné 190.000 francs.  
Les deux numéros suivants 569.402 et 231.361 gagnent chacun 50.000 francs.  
Les dix numéros suivants : 55.317 21.487  
160.734 410.302 59.630 533.633 1.185.047 735.334  
801.531 770.590 gagnent chacun 10.000 francs.  
Les soixante-quinze numéros suivants :  
703.455 465.501 579.019 483.783 1.376.447  
67.421 1.173.369 235.114 464.165 287.744  
660.455 498.171 292.792 385.041 597.562  
537.303 287.885 768.456 685.303 17.245  
411.710 306.343 617.469 314.644 924.290  
67.421 837.178 1.183.837 89.135 735.940  
399.962 908.857 157.100 650.659 314.648  
409.443 1.276.448 266.304 782.791 587.172  
381.134 477.749 960.903 589.405 1.383.613  
1.031.230 549.726 292.708 685.304 1.244.317  
732.489 939.505 1.115.014 1.075.556 887.174  
96.131 1.209.188 801.432 270.722 10.232  
399.225 1.042.555 170.303 313.867 718.538  
558.078 336.172 17.241 1.133.532 1.394.545  
1.287.840 1.184.563 1.090.934 703.596 847.474  
gagnent chacun 1.000 francs.

**VILLE DE PARIS 1910 (3°).** — Le numéro 548.981 gagné 100.000 francs.  
Le numéro 85.443 gagné 10.000 francs.  
Les cinquante-neuf numéros suivants :  
585.737 877.439 381.056 308.102 275.138 88.889  
10.159 508.057 547.517 489.771 384.774 11.656  
84.835 503.987 201.250 534.304 217.221 507.233  
204.960 455.376 417.896 330.014 168.521 512.068  
38.676 134.474 244.744 115.715 492.660 149.057  
78.056 296.722 489.337 90.798 63.357 383.694  
416.719 453.301 65.306 330.408 373.442 26.451  
566.395 224.514 15.510 532.285 382.644 71.145  
483.341 407.694 56.538 8.057 11.582 546.772  
147.847 412.117 370.333 451.653 227.778 gagnent chacun 1.000 francs.

**ÉTAT-CIVIL**

NAISSANCES du 20 octobre. — Furla Lucie, chemin de Saint-Pierre, 40. — Hernandez Genès, boulevard Grandet, 7. — Fluck Joseph, rue Beauvau, 20. — Julien Paul, rue Saint-Michel, 10. — De Ferry Alfred, 5, rue de la Madeleine (Vaucluse). — Carpano André, rue de la Mare, 13. — Bernini Achille, rue Saint-Antoine, 9. — Raynier Henri, rue Adolphe-Thiers, 44. — Silvestri Jeanne, boulevard de Bugeaud, 44. — Achard Josette, rue Léon-Godan, 6. — Copero Alfred, boulevard de la Bougie.  
Total : 16 naissances, dont 5 illégitimes.

DÉCÈS du 20 octobre. — Clergue Charles, 72 ans, rue Nicolas, 19. — Bernges Graciouse, 64 ans, rue du Cambodge, 2. — Couliomb Francis, 58 ans, cours Didier, 11. — Pouget Sophie, 53 ans, rue de la Bonnaie, 53. — Fere Joséphine, 64 ans, 119, rue Louvain, 132. — Torres Ramon, 88 ans, rue d'Alcornoque, 2. — Roux Désirée, 66 ans, rue Abdé-Edouard, 84. — Baumberg France, 67 ans, rue Marengo, 3. — Aman Jean, 4 mois, Saint-Louis. — Guiniani Marguerite, 30 ans, boulevard Vauban, 57. — Veillard Mathilde, 67 ans, rue Noye, 13. — Garcia Louis, 24 ans, rue Bernard-du-Bois, 66. — Vincera Pascal, 60 ans, rue de la Colonne, 31. — Rouman Jean, 75 ans, Saline-Marguerite. — Gache Marie, 61 ans, traverse Chappe, 27. — Espiau Francis, 59 ans, rue Bernard-du-Bois, 66. — Piel Oreste, 47 ans, avenue d'Arce, 103. — Serre Pierre, 9 ans, rue Chevalier-Roze, 21. — Bartoloméy Augustin, 7 ans, Saint-Barthélemy. — Albano Paul, 14 ans, Malpassé. — Solanas Louise, 14 ans, boulevard Jacquard, 9. — Bégon Victor, 14 ans, rue de la République, 75.  
Total : 27 décès, dont 7 enfants, plus 2 morts-nés.

**Tribune du Travail**

Chef cuisinier bourgeois, américain, franco-espagnol, cherche emploi, au courant maison, restaurant, hôtel 1<sup>er</sup> horden. S'adresser Jean Rosendo, Grand-Chemin d'Aix, 23 (Epicurie).  
On demande une demi-ouvrière et une apprentie repasseuses, 149, rue Breteuil, magasin.  
On demande mécaniciennes, travail facile, 10, rue Venture, 2.  
On demande de bonnes ouvrières modestes pour enfant, M. Verlaque, 22, rue du Musée.

SOINS DU VISAGE. Rien ne vaut le secret de beauté et de jeunesse de la poudre de riz "MAUD". Méthode contre massage, démonstration gratuite jusqu'au 1<sup>er</sup> octobre, 1, rue Juive-Ancharis, 1<sup>er</sup> étage (côté droit), Marseille.

ALCAZAR-CINÉMA. — Demain vendredi, grande soirée de gala pour l'ouverture de la saison de music-hall avec de nouveaux programmes, des films, des débuts d'une troupe exceptionnelle dont nous donnons d'autre part la composition. La location est ouverte. Aujourd'hui jeudi.  
YVETTE-CASINO-CINÉMA. — Aujourd'hui jeudi, en matinée et en soirée, programme sensationnel et entièrement nouveau : *Le Pardon de l'Orphelin*, drame en 5 actes; *Charme de la Vie; Les Héros Ignorés; Patachon mystérieux*; les Actualités de la Guerre, etc. Orchestre de 35 musiciens. Une seule séance. Soirée à 8 heures.  
ELDORADO-CINÉMA. — Dernier jour du merveilleux programme : *Garçon de chambre*, grand drame social, en 3 parties; *Le Pardon du Président*,

**MAUD**  
**ÉCOULEMENTS CYSTITES**  
Traitement radical le plus économique par le **Spécifique Galopin**  
Un seul flacon suffit pour guérir  
Les écoulements même anciens qui demandent des mois de traitement. C'est le remède des écoulements de cystite et de la goutte militaire. Le flacon de 50 capsules GALOPIN est expédié franco contre mandat de 2 fr. 60 adressé à GASTINEL, ph. 94, r. République, Marseille.  
Dépôt : Anstasny, pharmacie Principale, 3, rue de l'Arbre.

**THE PAIN EXPELLER**  
Remède souverain contre  
Rhumus, Bronchites, Maux de gorge, Douleurs, Névralgies, Rhumatismes, Lumbagos, Torticolis, Points de côté.  
N.B. — La Cour d'Appel de Paris, par arrêt du 13 Mars 1913, a condamné les contrefacteurs du THE PAIN EXPELLER; cependant pour être bien certain que l'on vous a bien donné le véritable THE PAIN EXPELLER, il est bon de s'assurer que, au dos de la boîte, se trouve reproduit l'image populaire du "PIERROT BRAGNANT LE FEU".  
1 fr. 50 dans toutes les Pharmacies.

**THE PAIN EXPELLER**  
Remède souverain contre  
Rhumus, Bronchites, Maux de gorge, Douleurs, Névralgies, Rhumatismes, Lumbagos, Torticolis, Points de côté.  
MODE D'EMPLOI. — Le THE PAIN EXPELLER doit son immense et légitime succès à la simplicité de son application. Il suffit de déplier la feuille d'ouate et de la poser sur le mal, en ayant soin qu'elle adhère bien à la peau. Si l'on veut une action plus prompte et plus énergique, on aspergiera la feuille d'ouate, soit avec du vinaigre, soit avec de l'eau stérile.

**MALADIES DE FEMME**  
LA MÉTRITE  
Toute femme dont les règles sont irrégulières et douloureuses, accompagnées de coliques, Maux de reins, douleurs dans le bas-ventre. Celle qui est sujette aux Pertes blanches, aux Hémorragies, aux Nix d'Arthrose, aux Vomissements, Rhois, Aigreurs, Manque d'appétit, idées noires, doit grandement profiter de la Jouvence de l'Abbé SOURY.  
La femme atteinte de Mètre guérira sûrement sans opération en faisant usage de la Jouvence de l'Abbé SOURY.  
Le remède est infatigable à la condition qu'il soit employé tout le temps nécessaire.  
La JOUVENCE de l'Abbé SOURY agit de plantes spéciales, ayant la propriété d'être chimies le sang, de décongestionner les organes malades en même temps qu'elle les cicatrise.  
Il est bon de faire chaque jour des injections avec l'Hygiène des Dames (la boîte, 1 fr. 25).  
La JOUVENCE de l'Abbé SOURY est recommandée de régles par excellence, et toutes les ames doivent en faire usage à intervalles réguliers pour prévenir et guérir : Tumeurs, Fibromes, Mauvais suites de couches, Hémorragies, Pertes blanches, Varices, Hémorroïdes, Phlébites, Faiblesse, Névralgies, contre les accidents du Retour d'âge, Chaleurs, Vapeurs, Enrouement, etc.  
La JOUVENCE de l'Abbé SOURY se trouve dans toutes les pharmacies : le flacon 3 fr. 50, 4 fr. 10, les 3 flacons franco contre mandat de 10 fr. 50 adressés à Pharmacie Mag. DUMONTIER, à Rouen.  
(Notice contenant renseignements gratuits.)

Ventes ou Achats  
de Fonds de Commerce

Les extraits ou avis de vente ou cessions de fonds de commerce peuvent être insérés en conformité de la loi du 17 mars 1909 dans le *Journal LE PETIT PROVENÇAL* aux conditions de son tarif ordinaire.  
La loi stipule (article 3) que la publication doit être faite à la diligence de l'acquéreur dans la quinzaine de la date de la signature de l'acte. Cette publication devra être renouvelée du 8 au 15 jour après la première insertion.  
L'extract ou avis contiendra :  
1. le titre de l'acte, les noms, prénoms et domiciles de l'ancien et du nouveau propriétaire, la nature et le siège du fonds, l'indication du détail fixé pour les oppositions et une élection de domicile dans le ressort du tribunal.

**MALADIES SECRÈTES**  
de la peau, des boutons  
Clinique : Ph<sup>m</sup> National, 3  
Consultations. On ne paie que les remèdes.

**CANNONNEURS** sont demandés pour un mouvement de mobilisation, Forges, 104, Gd-Ch. de Toulon.  
On demande homme de peine, garçon livreur, à la Compagnie Française, 9, rue Nouilles. Se présenter avec références à l'entrepreneur, rue Tapis-Vert, le mat. de 9 à 11 h.

**MALADIES SECRÈTES**  
Écoulements, Maladies de peau, Maladies coloniales, Rétrécissements, Impuissance, Hémorroïdes, Métrite, Goutte radiale et rapide. Consultations tous les jours, 20, rue Colbert, 20. Quinze ans d'existence. — INSTITUT SPECIAL, Directeur M. de Paris, licencié en sciences, ex-interno au concours des hôpitaux de Paris, officier I<sup>er</sup> P. méd. d'or (exposition d'hygiène). — NOTA : Guérison radicale de la Syphilis par Méthode nouvelle de nos procédés, sans aucun danger, vingt francs.

**COFFRE DE SAINT-MAXIMIN (Var)**  
**OCÉANO MUNICIPAL**  
Le sera procédé le dimanche cinq décembre, à dix heures du matin dans une des salles principales de l'Hôtel de Ville, à l'adjudication du bail à ferme de l'Occéano pour trois années entières et consécutives, à partir du 1<sup>er</sup> janvier mil neuf cent seize.  
Mise à prix : Fr. 3.000  
Le tarif et le cahier des charges sont déposés au secrétariat de la Mairie, Palais de Saint-Maximin, le 30 septembre 1915.  
Le maire : Stanislas Faure.

**LA VAGNE DE LAINES**  
ON DEMANDE CONTREMAÎTRE lavage au chef matériel capable et pouvant installer un lavage neuf. Beaux appointements. Intérêt dans la production. Discret. Garantie. Écrits à Dufour, rue de l'Établissement, 4 bis, à Vichy.

**MESDAMES**  
INFUSION FERRINA  
infaillible et sans danger pour tous retards. Le flac. 4 fr. contre mandat adressé à M. le Directeur de l'HERBORISTERIE DU GLOBE, 34, rue d'Angebor, MARSEILLE

**SAGE-FEMME** accoucheuse, Place enfants, Discret. Consult. gratuites de 1 à 5 h. M<sup>lle</sup> Arnould, boul. Madeleine, 219.

**BAINS**  
145, Grand Chemin d'Aix  
Bains simples, 0,40 cent. (linge compris). Bains-Douches, 0,20 c.

**CHEVAUX**  
La Maison J. Borryer recevra dans son établissement, un convoi de gros chevaux de Limons et de Camions légers et entiers (provenant des Côtes-du-Nord) en très bonnes conditions. Les chevaux sont curés, 25, avenue du Prado.  
MARINE navigation, il serait à souhaiter que l'appareil Stano Bernard, avec fibre indicatrice de la route, fût employé à son bord par tout capitaine pour la bonne conduite de son navire. Les officiers de marine Blanchard et Maitreida, de Marseille, étant seuls autorisés et chargés de sa construction par l'inventeur.

**AVIS AUX MÈRES DE FAMILLE**  
LA FEUCLE GIDET Lacto-Phosphatée, la meilleure de toutes les farines pour l'alimentation de l'enfance, sera vendue pendant toute la durée de la guerre 0 fr. 60 la boîte de 300 grammes au lieu de 1 fr. 25.  
Cette faveur, due à la générosité d'une personne protectrice de l'enfance, pour parer aux difficultés des circonstances pénibles que nous traversons, cessera à ses hostilités.  
Dépôt : Pharmacie DIANOUX, Gd Chemin d'Aix, 30 — Marseille  
et dans toutes les Pharmacies, Drogueries et Maisons d'Alimentation

**Terrain à bâtir**  
à vendre en totalité ou à lots de 6 à 8 mètres carrés de terrain, environs de la gare du Prado, 32 mètres de façade, sur la G. G. V. 14 S<sup>a</sup>. Victorh. h. journal.

**APPRENEZ L'ANGLAIS**  
Conversation T. les sois, de 6 à 8 h. Cours début sant 23 cent. S'adresser à M. Victorh. G. G. Colbert, à mes des Feuilles et Noailles.  
**PERDU** mardi, portefeuille cuir rouge foncé, contenant certain somme et papiers, identifié au nom de Arthur A. thausen. Prière de le rapporter au Splendid-Hôtel, boulevard des Capucines, en échangeant l'argent pour récompense.  
Le Gérant : VICTOR HEYRÉ  
Imp.-Stér. du Petit Provençal, rue de la Darse, 75.

feuilleton du *Petit Provençal* du 21 octobre  
— 5 —  
**Le Dernier des Troubadours**  
PREMIÈRE PARTIE  
— Hi ! hi ! hi ! Fi le vieux soudard en étalant de sa main, au-dessus de son garçon ; eh bien, il doit y avoir longtemps que le révérend père confesse ta mère. Je parie dix pistoles que ces deux poules ne sont pas les premières que le moine ait croquées dans ta maison ; et je parierais aussi que tu ressembles beaucoup plus à ton moi-ne igne que le sine de Raucogne, notre ennemi, ne ressemble au comte Sargiac, qu'il appelle son père. Hi ! hi ! hi !  
Le nom de Raucogne semble produire sur le jeune paysan un effet extraordinaire ; en relevant vivement la tête, il avait plongé l'un de ses mains sous son manteau ; mais le rire de Lestoc, initié par les soldats, les avait empêchés de remarquer ce mouvement, vite réprimé, du reste.  
L'échange avec Charlot un rapide regard et repris aussitôt son maintien humble et craintif.  
Le sergent, très en verve, continua ses railleries.  
— Dis-moi, mon ami, veux-tu que je te donne un bon conseil ?  
— Dame ! répondit le paysan, les bons conseils ne sont jamais inutiles.

— Eh bien, écoute ceci : tu as deux poules qui feraient bien meilleure figure dans la main de ton bon frère. Ta mère est malade et tu vas lui chercher un confesseur à qui tu donneras pour prix de son déplacement ces deux dodues volailles. C'est bien ça ?  
— On ne peut plus exact.  
— Eh bien, mon garçon, tu vas commettre une méchante action, et tu obtiendras des résultats qui, vraiment, m'étonneraient pour toi, pour ta mère, pour ton confesseur, et surtout pour tes poules.  
— Vous êtes bien bon, dit le paysan, qui était sur ses épaules.  
Tous les soldats couvraient la bouche, très saint homme qui a pour mission, icé-las, de étourdir les consciences. C'est ça, n'est-ce pas, le but de ton voyage ?  
Le paysan sentait la colère l'enflammer. Le sergent prit son silence pour une approbation, et il continua :  
— Eh bien, malheureux, tu vas tout simplement causer la perte de ta mère et de ton moi-ne ; or, qui en est la cause ? Tes innocentes volailles.  
— Les poules ? firent les soldats qui ne comprenaient plus du tout.  
Quant au jeune paysan, il semblait faire des efforts surhumains pour maîtriser la fureur que lui causaient les élucubrations impudentes du sergent.  
Celui-ci, enchanté de l'effet produit, répéta plus fortement :  
— Parfaitement, tes poules ! Suis mon raisonnement. En voyant ces volailles engraisées à point, quelle va être la première pensée du saint moine ? Une pensée de gourmandise, sans aucun doute. Et après cette pensée malsaine, que va-t-il advenir ? Une tentation. Or il faut admettre que saint Antoine n'a pas fait beaucoup de disciples, et il est certain que le père Ignace succombera. Il sera évidemment tenté de goûter au plus vite à une aille, préalablement rôtie, d'une de ces volailles si regrettées. De mémoire de moine, il n'a jamais existé de repas sans brocs d'excellent vin. C'est le complément. Eh bien, vous un peu ce qui va résulter de tout ceci. Si le père Ignace goûte à tes poules, il lampera... généralement. S'il boit, il se grisera ; s'il se grisera, il oubliera les prières ; s'il les oublie, il ne les dira pas, et, comme ces paroles doivent ouvrir à ta mère les portes du ciel, si le moine ne les dit pas, la confession sera nulle... ta mère mourra dans l'impénitence finale. Or, si la pauvre créature meurt avec tout son bagage de péchés, elle ira voir le diable, et le moine qui l'auroit conduite dans ce mauvais chemin ira aussi. Donc, tes poules causeront la perte de ton père Ignace, de ta mère et de toi — toi, entends-tu bien, qui auras porté au saint homme la cause de votre perte à tous.

A cette époque, les croyances religieuses étaient profondes ; n'étaient-ce pas elles, du reste, qui soulevaient ces guerres civiles affreuses qui désolaient depuis longtemps et qui devaient désoler encore pendant près d'un siècle notre belle France ?  
Le peuple, généralement, respectait beaucoup les moines.  
Aussi la plaisanterie du vieux sergent, dirigée sur un bon bourgeois, ne fut-elle pas du goût des soldats, tous légitimes convaincus ; la discipline, très rigoureuse, lui avait permis cependant d'achever cette plaisanterie que l'audace n'était pas loin de considérer comme un blasphème et un sacrilège.  
Mais le vieux Lestoc, très content de lui, avait ri si fort de la conclusion, qu'il avait cru remarquer la même hilarité autour de lui.  
Cependant, insensiblement, Charlot s'était rapproché du paysan et, profitant de la joie bruyante du sergent, il glissa à l'oreille du voyageur :  
— Patience, au nom de Dieu, patience ! Attendez-moi ce soir chez le moine.  
Cette recommandation n'était pas inutile, car à plusieurs reprises le jeune étranger avait eu une envie folle de faire rentrer dans sa gorge les paroles du soudard.  
Il se contenta toutefois.  
— Ce que je dis là, continua Lestoc, est pour te faire comprendre, mon jeune ami, que le moine que tu vois devant toi est un saint homme, et que tu ne dois pas te laisser aller à l'insulte ; insulté dans ses croyances, son fanatisme, il allait énoncer la cause de votre perte à tous.

**VIROGENOL**  
manque cette année, remplacez-la par le produit dix fois supérieur à l'huile de foin de morue dont il possède, par ses constituants, toutes les qualités (iode, phosphate, etc.), sans en avoir les inconvénients. D'un goût des plus agréables, le Virogenol est accepté et réclamé par les personnes les plus délicates et les estomacs les plus délicats. C'est le remède par excellence de toutes les maladies de poitrine ; le fortifiant, le régénérateur et le reminéralisateur de toutes les forces de l'organisme. Se prend en toutes saisons et aux mêmes doses que l'huile de foin de morue.  
PRIX du flacon de 500 gr. 2,25. P. post. à ajouter 0,60. Par 6 flacons franco de port PRIX du flacon de 250 gr. 1,25. P. post. à ajouter 0,30. Gd Chemin d'Aix, 30, MARSEILLE. Dépôt général : PHARMACIE DIANOUX, 30, Gd Chemin d'Aix, MARSEILLE et Pharmacie du SERPENT, rue Tapis-Vert, 34, et toutes les Pharmacies.

ne plus lui parler, ne plus obéir à ses ordres, ses désirs, ses caprices, ne plus son esclave, je serais certainement l'être plus infortuné qui soit au monde, être mourrais ! Allons donc ! Médecin, à quoi penses-tu ? Pauvre niais ! Qu'est-il polla fille du comte ? Un orphelin, presque un frère trouvé, élevé par charité ! Un peu si qu'un des serfs attachés à la glebe, unu moins que son émirillon favori !... Is rui sat ot de basar peut nous conduit ? Combien de gens parisi d'Arthausen moi, ont dû leur élévation à leurs presses et à la faveur de la fortune ? Je si jeune, je suis brave, un brillant avenir au bout de mon épaule, et ce n'est peut-être pas trop présomptueux que de vouloir réchir à la conquête d'une étoile de la Légion ?  
Ainsi se parlait à lui-même un jeune-moisseau de dix-huit ans, revêtu d'un élégant costume de page ; ce moisaisseau s'appelait Médéric.  
Tout en parlant, il suivait un chemin droit qui remontait le cours de la rivière de la Tignole, affluente de la Caron ; il avait le front couvert de sueur, quoiqu'il fut au milieu de l'hiver, et cependant à chaque instant, il pressait le pas.  
Bientôt il laissa la Tignole, à sa gauche, pour suivre le cours d'un petit ruisseau, tributaire de cette rivière.  
Arrivé sur le haut du coteau qui domine la campagne environnante de la Caron, il regarda s'arrêter, autant épuisé par la fatigue que séduit par la beauté du paysage qu'il déroulait sous ses pieds.  
Devant lui, les toits aigus du château de Rouillac reflétaient les derniers rayons du jour.  
GUY VANDERQUAK  
(La suite à demain.)